

Les bases scientifiques, pédagogiques et sociales de l'école catalane et l'immersion linguistique

Déclaration de la Société Catalane de Pédagogie (SCP),
Filiale de l'Institut d'Estudis Catalans
Barcelone, 19 octobre 2011

Le peuple de Catalogne vit actuellement une exceptionnelle situation de contact entre langues, puisqu'il y a plus de deux-cent soixante idiomes présents, dont beaucoup d'entre eux dans les écoles. Cela a été mis en évidence par le groupe d'Anthropologie Linguistique, le groupe d'Étude des Langues Menacées (GELA), le CIEMEN, Linguapax et le Centre UNESCO de Catalogne, entre autres.

Depuis très longtemps la Catalogne et les autres terres de langue catalane ont construit progressivement une pensée pédagogique propre, de Ramon Llull jusqu'à Alexandre Galí, en passant par Joan Lluís Vives, Baldiri Reixac et Francesc Flos et Calcat, pour ne citer que quelques sommités. C'est sur cette pensée pédagogique que se sont basées les premières expériences d'école faites en catalan, dans le premier tiers du XXème siècle.

L'école est l'institution chargée de l'enseignement et de l'accès à la culture universelle tout autant qu'à la culture propre du pays et, en accomplissant cette mission, de l'accès à l'éducation. C'est pour cela qu'elle est la structure la plus appropriée pour susciter chez tous des attitudes favorables à la vie en commun et à la cohésion sociale.

Depuis la fin des années soixante du siècle dernier, en pleine prohibition de l'enseignement de la langue, il a été fait le choix d'une école en catalan pour tous les jeunes, en tant que projet pédagogique mais aussi, parallèlement, comme un projet social. «L'école d'un pays doit être dans la langue de ce pays et pour tous les enfants, indépendamment de leur langue familiale», affirmait la Délégation d'Enseignement Catalan d'Òmnium Cultural (DEC).

L'École de Maîtres Rosa Sensat, à partir de 1970 et avec une relative permissivité institutionnelle, a traité le problème de la place de la langue à l'école en proposant que l'option d'enseignement en langue catalane puisse être offerte aux familles, d'abord en groupes séparés qui apprenaient en catalan et en castillan, et très vite dans la même classe afin d'éviter les divisions sociales, système très coûteux pour les maîtres et peu efficace pour les élèves de l'option en langue castillane.

Progressivement les écoles ont franchi le pas vers l'enseignement en catalan pour tous les enfants: «Obtenir un bon enseignement des langues catalane et castillane pour tous, l'usage de la langue catalane comme langue véhiculaire de l'enseignement et de l'éducation à l'école et d'unité sociale des fils d'autochtones et d'immigrants» (Marta Mata, *Perspectives*, n° 1, UNESCO, 1985).

En grande mesure, le modèle actuel d'école catalane par la langue et les contenus, en vigueur dans notre système, est le fils, certes lointain, de cette proposition pédagogique, didactique et sociale de la DEC vers laquelle, dans la seconde moitié des années quatre-vingts, ont conflué toutes les écoles et tous les secteurs professionnels et sociaux. Ce fut des années après, ayant dépassé les incertitudes initiales en constatant le progrès effectif de tous les élèves dans les deux langues que, mues par des groupes ayant d'autres intérêts, apparurent quelques familles qui demandaient l'enseignement en langue castillane pour leurs enfants (1994 dans le Tarragonais).

L'Institut d'Estudis Catalans, académie nationale des sciences et des humanités, a approuvé diverses déclarations sur la langue catalane, parmi lesquelles celle de 1996 traite de l'unité de la langue et affirme sa «conviction que sur les questions de langue il convient que l'action politique soit en accord avec la connaissance scientifique». Suivant cette ligne, la Société Catalane de Pédagogie affirme publiquement le bien-fondé pédagogique de l'enseignement en langue catalane, qui est le plus approprié pour le développement personnel et social de tous les enfants et jeunes dans les pays où le catalan est la langue propre.

Dans le grand nombre d'études dont a été l'objet le modèle d'école catalane en langue et contenus de la part des chercheurs de nos universités et de beaucoup d'autres pays, il est constaté sans équivoque que les présuppositions qui le définissent sont pleine concordance avec le droit, la science, la pédagogie et la sociologie.

Considérant que la majeure partie des écoles de Catalogne et celles qui le peuvent dans les autres pays de langue catalane (dite valencien ou baléare) appliquent l'immersion linguistique comme méthode qui rend possible l'incorporation des élèves d'autres langues que la catalane dans modèle éducatif catalan en langue et contenus, la Société Catalane de Pédagogie

voit dans l'immersion linguistique un procédé pour enseigner une langue vivante, présente dans la société, à laquelle certains groupes sociaux ne peuvent avoir accès. De cette manière, l'école les met en contact intense et précoce avec cette langue, la catalane, qui devient la seconde qu'ils apprennent. L'intention est que cette langue puisse égaler dans sa connaissance et dans son usage leur propre langue familiale. La connaissance des deux langues officielles, le catalan et le castillan, est toujours garantie. Il s'agit d'ajouter un nouveau code qui développe une capacité de manière additionnelle, et non pas de substituer ou de faire

perdre la langue initiale. C'est - et cela a toujours été - la base de l'immersion; aucun maître ni aucune maîtresse ne l'ont jamais oublié. Aucun enfant ne doit renoncer à sa langue familiale, la langue du lien affectif qui enracine sa plus grande compétence linguistique.

Un droit fondamental des peuples est de décider librement du modèle éducatif qu'ils veulent pour la formation de leurs citoyens (Postman, 1996), tout comme l'est le droit à l'éducation dans la langue propre du pays et à son usage, qui doivent être garantis pour tous les citoyens, tout comme sa transmission à la population migrante qui s'incorpore dans la société (Lambert, 1994; *Déclaration universelle des droits linguistiques*, DUDL, 1996), ainsi que le droit à non-discrimination ou à la non-séparation pour des raisons de diversité linguistique (Galí, 1931).

L'aval scientifique en psycholinguistique et en psychologie du modèle catalan d'éducation, c'est-à-dire l'école catalane en langue et contenus avec immersion linguistique, est manifeste et se base sur les études faites par les chercheurs de nos universités: Miquel Siguan, Ignasi Vila, Joaquim Arnau, Josep Maria Serra, F. Xavier Vila, Maria Forns, Joaquim Arenas, Josep Maria Artigal, entre autres. En ce qui concerne les universités étrangères, on peut s'appuyer sur les travaux de Wallace Lambert, Renzo Titone, William F. Mackey, Joshua Fishman, Jim Cummins, Christer Laurén, Claude Germain, Raymond Leblanc et de beaucoup d'autres chercheurs de grand prestige.

Les congrès périodiques sur l'éducation bilingue qui ont eu lieu à Sitges, Vic, Barcelone et Gironne pendant plus de trois décennies ont étudié notre modèle éducatif et l'ont fait connaître aux chercheurs du monde entier. Les réactions de la communauté scientifique internationale ont toujours été positives, de soutien total, prenant en compte les évidences empiriques apportées. Au cours des vingt dernières années, les neurobiologies du cerveau et du langage ont fait d'importantes découvertes qui avalisent le modèle appliqué.

Des revues comme *Nature Neuroscience* (janvier 2000) ou *Science* (octobre 2009) montrent la localisation du langage et de la compréhension dans la petite aire de Broca avec un processus d'électrophysiologie intracrâniale et démontrent que le cerveau peut réaliser trois activités en des temps différents. Si un enfant apprend deux langues en même temps elles se localisent l'une près de l'autre, et elles sont plus éloignées si l'une d'elles a été apprise des années après. On a également observé que les langues qui partagent des racines sémantiques ou des règles de composition communes tendent à être localisées l'une près de l'autre. Les individus bilingues ou plurilingues pensent directement dans l'une ou l'autre langue intuitivement, et cela devient plus difficile quand on apprend avec des systèmes d'enseignement plus grammaticalisés appliqués aux adultes. «Le bilinguisme est bon. Il rend le cerveau plus

fort. C'est un exercice pour le cerveau», explique la psychologue Ellen Bialystok (The New York Times, mai 2011).

Chaque établissement scolaire doit faire sa concrétisation du modèle, dans le cadre des normes légales, qui ne peuvent établir de manière préfixée les heures, les activités et les formes de regroupement des élèves. Il convient que ce soit chaque école, dans sa totalité, avec sa direction pédagogique, qui analyse la réalité socioculturelle et linguistique des élèves, qui élabore le projet linguistique propre, qui prenne les décisions d'organisation selon les ressources humaines et matérielles, ou précise les ressources qui lui sont nécessaires, qui en vérifie la fonctionnalité et l'efficacité et rende des comptes sur ses résultats.

Les fondements pédagogiques du système scolaire du modèle d'école catalane en langue et contenus ont pour base la formation de citoyens intégrés dans la société et enracinés dans le pays dans lequel ils vivent (Joan Bardina, 1906; Eladi Homs, 1913; Alexandre Galí, 1922; Andrew Cohen et Merrill Swain, 1976) et la pratique d'une éducation qui, en relation avec l'environnement, prenne en considération ce qu'est l'enfant afin de développer ses capacités et lui faire connaître le pays, l'aimer pour le transformer positivement (Francesc Flos i Calcat, 1922; Artur Martorell, 1932) et, ainsi, éduquer un peuple car, dans sa pratique d'enseignement, l'école doit aider à transformer la société (Eugeni d'Ors, 1917; Alexandre Galí, 1922; Joan Triadú, 2008).

Considérant, à partir des fondements sociologiques, l'école catalane comme un projet de formation de citoyens, il est bon de donner à tous les jeunes les mêmes instruments pour qu'ils puissent se développer dans les mêmes conditions, sans faire de la langue un instrument de discrimination ou de séparation. Ainsi pourra se produire l'intégration de tous les enfants et jeunes de Catalogne dans une même communauté, avec une volonté globale de pays et, grâce à la mission primordiale de l'école, aider à construire un seul peuple qui doit avoir la langue comme lien le plus sensible (Kathryn Woolard, 1998;

Margarida Muset, 2008; Fèlix Martí, 2011).

En conclusion, indépendamment des options politiques et des interprétations juridiques qui ont été périodiquement présentes dans le débat public, **la Société Catalane de Pédagogie affirme que le modèle d'école catalane et l'enseignement des langues qu'elle pratique garantit l'apprentissage des langues officielles à tous les jeunes citoyens de Catalogne**, développe la capacité à apprendre des langues étrangères et, en même temps, promeut un développement personnel et social maximal. Pour ces mêmes raisons, la Société Catalane de Pédagogie exprime son soutien aux modèles linguistiques semblables qu'impulse la communauté éducative des autres pays de langue catalane.

Barcelone, 5 octobre 2011.

Journée Mondiale des Enseignants: Maîtres et professeurs.